



NOR
CAP

PART OF NORWEGIAN
REFUGEE COUNCIL



Photo: Majid Shahid/Pexels

Occasion perdue

Éducation pour les jeunes non scolarisés
dans les situations d'urgence et de crise prolongée

Résumé

Marc Sommers
Mai Ibrahim Nasrallah

JANVIER 2024



PART OF NORWEGIAN
REFUGEE COUNCIL

Occasion perdue : Éducation pour les jeunes non scolarisés dans les situations d'urgence et de contextes de crise prolongée

Auteurs : Marc Sommers et Mai Ibrahim Nasrallah

© NORCAP, January 2024

NORCAP
Norwegian Refugee Council
Prinsens gate 2
0152 Oslo
Norvège

www.nrc.no/norcap/

Conçu par : Reet Sahiba Arora, Skating Panda



Publications de résumé : Traduit par : Clear Global



À propos de NORCAP

La mission de NORCAP est d'améliorer l'aide pour mieux protéger et renforcer l'autonomie des personnes touchées par les crises et le changement climatique. Pour ce faire, nous :

- Soutenons les initiatives qui protègent et renforcent l'autonomie des personnes
- Améliorons l'impact aux niveaux mondial et local grâce à des projets conjoints avec des partenaires et des parties prenantes
- Fournissons une expertise et développons des capacités qui permettent aux partenaires de répondre aux besoins des personnes en situations de fragilité et de crise
- Renforçons le système humanitaire, de développement et de consolidation de la paix en soutenant le leadership, la coordination et l'élaboration de politiques
- Rapprochons les secteurs de l'humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix

NORCAP fait partie du Conseil norvégien pour les réfugiés.

Résumé

A L'accès à l'éducation en situations d'urgence et de crise prolongée diminue considérablement à mesure que l'âge du jeune augmente. Cette recherche se concentre sur ceux qui sont de loin les plus touchés par cette tendance : les jeunes non scolarisés.

L'étude examine leurs parcours éducatifs. La recherche a analysé la littérature disponible sur les jeunes et l'éducation dans les situations d'urgence et de crise prolongée, un domaine connu sous le nom d'ESU, et l'équipe a également entrepris des entretiens qualitatifs avec 36 praticiens de premier plan de l'ESU, des responsables d'organismes donateurs, des experts de l'ESU et de la jeunesse, et des jeunes ayant une expertise en matière d'ESU pour les jeunes non scolarisés. Pour cette étude, les jeunes sont définis comme des personnes âgées de 12 à 24 ans. La recherche a été financée par le NORCAP, qui fait partie du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC).

Le domaine de l'ESU manque généralement de clarté quant à l'identité des jeunes ou à ce qu'ils recherchent (en termes d'éducation). Il n'y a pas de définition convenue du terme « jeunes ». Au lieu de cela, ils ont tendance à être relégués dans la catégorie des enfants, bien en deçà des priorités et des investissements réservés aux enfants ou complètement négligés. À l'exception d'un accès minimal à l'enseignement professionnel et supérieur, les personnes de plus de 18 ans ont rarement été certifiées pour l'ESU.

L'enseignement primaire est sans aucun doute le principal domaine d'intérêt du domaine de l'ESU. La recherche a révélé que l'ESU était un domaine axé sur l'urgence, chargé de responsabilités, sans profil

de premier plan ni fonds suffisants et presque entièrement absorbé par la satisfaction des besoins éducatifs urgents des jeunes enfants, en grande partie ceux âgés de 6 à 12 ans. Les professionnels de l'ESU interrogés dans le cadre de cette étude ont souligné la dynamique suivante : si l'enseignement post-primaire est comparé à l'enseignement primaire (ou s'y oppose), il sera toujours perdant. Ils ont également dépeint un domaine préoccupé par les jeunes, mais dépourvu d'une feuille de route sur la façon de répondre à leurs priorités.

L'accent mis par l'ESU sur l'éducation des filles laisse souvent de côté les défis pressants auxquels sont confrontées les jeunes femmes. Celles qui deviennent épouses ou mères célibataires quittent généralement l'école. Peu d'efforts sont déployés pour soutenir l'éducation des garçons et des jeunes hommes.

Il est peu probable que les enfants et les jeunes qui n'étaient pas à l'école avant une situation d'urgence se trouvent dans des établissements d'enseignement pendant une situation d'urgence. Il s'est avéré que les professionnels de l'ESU en savent peu sur ceux qui ne sont pas dans leurs écoles, et en particulier sur les jeunes. Les deux principaux types d'enseignement diplômé disponibles pour les jeunes non scolarisés dans les zones de conflit étaient la formation professionnelle et l'enseignement accéléré, principalement pour le niveau primaire. À quelques exceptions près, la recherche n'a pas mis en évidence de programmes ciblés sophistiqués pour des sous-groupes de jeunes non scolarisés.

Conclusions

1. Une orientation marquée vers les jeunes enfants et l'enseignement primaire : L'éducation des enfants âgés de 6 à 12 ans permet aux éducateurs d'urgence d'atteindre un grand nombre d'enfants rapidement et à un coût unitaire légèrement inférieur. L'enseignement primaire ou de base est, de loin, la pièce maîtresse du travail de l'ESU.

2. Manque de clarté sur l'identité des jeunes : Le sous-développement frappant de l'éducation des jeunes dans le domaine de l'ESU commence par un constat élémentaire découlant de cette recherche : il n'y a pas de définition consensuelle de la jeunesse pour le domaine de l'ESU. Son absence ne semble pas être un sujet de préoccupation particulier.

3. Un manque de priorité inquiétant pour les jeunes dans le domaine de l'ESU : Le fait que les Lignes directrices du Comité permanent interorganisations sur le travail avec et pour les jeunes dans les situations de crise humanitaire et prolongée n'aient eu que peu d'influence sur le domaine de l'ESU en est une preuve flagrante.

4. Les niveaux d'expertise et d'investissement dans les jeunes sont particulièrement limités : La réponse aux cohortes massives de jeunes non scolarisés dans des situations d'urgence et de crise prolongée est déficiente. Les connaissances pertinentes ont rarement été démontrées. L'ampleur de la réponse éducative, ainsi que la recherche sur la jeunesse et l'ESU, sont tout à fait insuffisantes.

5. L'ESU est en grande partie stationnaire alors que de nombreux jeunes sont mobiles : Les offres d'éducation diplômée des agences de l'ESU ont tendance à se concentrer dans les camps et les campements, tandis qu'un grand nombre de jeunes migrent vers les zones urbaines. Il ne s'agirait pas d'un domaine d'intérêt pour l'ESU.

6. Une approche étroite de l'éducation des filles : Les efforts semblent se concentrer sur les jeunes filles et les préjugés à l'égard des femmes en général. L'approche à l'égard des exigences inévitables de la vie de nombreuses jeunes filles est remarquablement rigide. La situation est particulièrement préoccupante pour les étudiantes qui deviennent mères célibataires ou filles mariées jeunes.



Photo: Ingrid Prestetun/NRC

7. Un déséquilibre frappant concernant l'éducation des garçons et l'éducation des jeunes hommes : Les résultats souvent inférieurs des garçons ne semblent pas être une source d'inquiétude majeure. Les garçons et les jeunes hommes non accompagnés sont également régulièrement négligés dans les situations d'urgence. L'attention portée aux filles dans le cadre de l'ESU semble entraîner des retombées involontaires mais malheureuses pour les garçons et les jeunes hommes. Il peut en être de même pour les jeunes ayant un profil LGBTQ+.

8. Une absence de ciblage stratégique : L'approche générique et non spécifique de l'éventail le plus souvent restreint des programmes d'éducation diplômée indique une faible connaissance des réalités quotidiennes auxquelles sont confrontées les cohortes de jeunes non scolarisés. Le type d'initiatives et les questions prioritaires - telles que le lieu, le calendrier, la durée, le mode de prestation et l'offre de garde d'enfants - qui pourraient permettre à certains sous-groupes de jeunes non scolarisés d'y participer n'ont pas été pris en compte dans les dispositions du programme.

9. Indices d'un accès privilégié aux programmes éducatifs : L'une des conséquences inattendues de l'orientation vers l'offre est que les sous-groupes de jeunes non scolarisés vulnérables et non élitistes – les filles mariées et mères jeunes, ceux qui travaillent pendant la journée, les personnes handicapées, les membres de groupes ethniques ou religieux exclus, les membres anciens ou actuels de groupes armés, ceux qui souffrent de toxicomanie et/ou d'alcoolisme – semblent rarement être

identifiés ou spécifiquement ciblés pour les interventions du programme de l'ESU.

Recommandations

Les recommandations suivantes sont audacieuses parce qu'elles doivent l'être. Les dispositions, le savoir-faire et le soutien existants sont beaucoup trop insignifiants pour proposer autre chose.

Recommandations stratégiques :

- 1. Reconnaître l'insuffisance du statu quo et s'engager à réformer :** La première recommandation comporte trois volets : a) Accepter que le statu quo ne soit pas à la hauteur ; b) Prendre des mesures en vue d'une réponse stratégique ; et (c) Investir dans l'offre d'un nombre beaucoup plus élevé de possibilités d'éducation aux jeunes touchés par la situation d'urgence.
- 2. Convoquer une conférence de haut niveau (ou une série de grands rassemblements) pour galvaniser l'engagement de l'ESU en faveur des jeunes non scolarisés :** Le point de départ devrait être d'aider le domaine de l'ESU à comprendre ce que signifie l'ESU pour les jeunes et de renforcer la capacité à répondre aux priorités éducatives des jeunes non scolarisés.
- 3. Améliorer considérablement et de toute urgence l'expertise sur les jeunes à risque non scolarisés dans le domaine de l'ESU :** Cette lacune frappante doit être comblée par des investissements dans la recherche, le personnel, la collaboration et des initiatives d'autonomisation appropriées. L'expertise et la voix des jeunes devraient être

intégrées directement dans le travail de l'ESU par le biais de groupes consultatifs et d'une présence sur place dans les bureaux du siège, les opérations sur le terrain et les ministères de l'éducation.

4. Promouvoir l'apprentissage sur l'éducation et les jeunes non scolarisés : Des investissements réguliers dans la recherche de qualité par des chercheurs (y compris des jeunes qualifiés) promettent d'éclairer la prise de décisions stratégiques et l'action efficace. Cela devrait inclure l'approbation et le soutien de la deuxième phase de cette recherche – une étude mondiale participative entreprise par des chercheurs sur la jeunesse sur les priorités éducatives certifiées et non certifiées des jeunes non scolarisés.

5. Cibler les principaux sous-groupes de jeunes : Le manque de ciblage éclairé des initiatives éducatives destinées aux jeunes non scolarisés permet à des jeunes relativement bien placés de dominer l'accès. Inverser cette tendance promet d'aider les acteurs de l'ESU à agir de manière stratégique et à faire preuve d'inclusion.

6. Découvrir comment dispenser un enseignement aux jeunes : De nombreux experts de l'ESU présument systématiquement que l'éducation ne peut avoir lieu qu'en milieu scolaire. Pourtant, les environnements scolaires peuvent être peu accueillants, inflexibles et potentiellement même dangereux pour de nombreux jeunes. Pour atteindre les jeunes non scolarisés et leur fournir une éducation pertinente et certifiée, il faut que les praticiens découvrent ce qui fonctionne pour les jeunes et y répondent. Cette réinitialisation est stratégique et nécessaire.



Photo: Safari Consoler/Pexels

7. Transformer l'accent mis par les donateurs sur l'éducation des filles en un soutien stratégique et sexospécifique : Il reste encore beaucoup à faire pour faire preuve d'inclusion et d'acceptation dans les approches sexospécifiques de l'éducation (voir également la recommandation 4 du programme).

8. Maintenir des engagements réguliers entre les parties prenantes de l'ESU et les autorités éducatives sur les défis auxquels sont confrontés les jeunes non scolarisés : La nécessité de s'attaquer aux défis et aux priorités en matière d'éducation des jeunes non scolarisés devrait faire l'objet de discussions régulières.

9. Développer une définition de la jeunesse adaptable pour le domaine de l'ESU : Il est impossible d'aider de nombreux jeunes sans savoir qui ils sont. Des lignes directrices devraient être

élaborées pour déterminer l'identité d'un jeune dans des situations particulières. Elles doivent être universelles, mais leur application doit être locale.

10. *S'engager à ventiler les données par âge, sexe, handicap et niveau d'éducation* : Il est urgent d'en faire un moyen d'éclairer les programmes et les pratiques efficaces de l'ESU.

11. *Appliquer les Lignes directrices du CPI sur le travail avec et pour les jeunes dans les crises humanitaires et prolongées* : Les lignes directrices pour l'éducation sont pratiques, utiles et pertinentes, et ont été approuvées par de nombreuses parties prenantes clés des Nations Unies et des ONG dans le domaine de l'ESU.

Recommandations du programme :

1. *Piloter des approches éducatives adaptables et centrées sur les jeunes* : Il est essentiel de collaborer avec les membres des principaux sous-groupes de jeunes qui deviendront des cibles de choix pour une activité éducative. L'adaptation des initiatives aux priorités et aux besoins des principaux sous-groupes de jeunes, puis l'évaluation de leur impact, sont fortement appuyées.

2. *Peaufiner et élargir stratégiquement le processus d'engagement auprès des jeunes* : La première étape consiste à entreprendre des recherches et des analyses préliminaires fondées sur la confiance. Il est important d'identifier les sous-groupes de jeunes qui seront ciblés en premier. Viennent ensuite des échanges authentiques avec les membres.

3. *Améliorer la qualité et la pertinence des évaluations préalables au programme* :

Commencez la planification et la conception du programme en établissant une compréhension globale des jeunes par le biais d'une évaluation sur le terrain : qui ils sont, l'écosystème dans lequel ils évoluent, leurs priorités et leurs besoins.

4. *Appliquer une perspective de genre à tous les programmes* : La planification dans une optique de genre devrait tenir compte des besoins des jeunes filles et des jeunes hommes, ainsi que de ceux qui appartiennent à des minorités de genre. La collaboration permet aux jeunes de définir leurs besoins et d'éclairer la planification des programmes.

5. *Recruter, former et déployer des jeunes qualifiés en tant qu'experts du suivi et de l'évaluation.*

6. *Mettre en œuvre des programmes de transition* : Ceux-ci devraient intégrer l'acquisition de connaissances et un processus d'orientation. Des ateliers formels de conseil et d'orientation sont probablement également nécessaires.

7. *Initier et soutenir les équipes de travail de certification* : **Les équipes doivent** : (1) Aider les jeunes à retrouver leurs documents d'études ou à obtenir une reconnaissance équivalente ; et (2) Cultiver l'approbation des programmes d'éducation qui méritent d'être certifiés et accrédités.



PART OF NORWEGIAN
REFUGEE COUNCIL